



DE BYZANCE À ISTANBUL

UN PORT POUR DEUX CONTINENTS

DE BYZANCE À ISTANBUL

UN PORT POUR
DEUX CONTINENTS

Illustrations de couverture :

Anonyme, *Constantin I^{er} le Grand*, vers 325-330, bronze, traces de dorure. Belgrade, Musée national

© Lauros/Giraudon/Bridgeman Giraudon

École de Gentile Bellini, *Mehmed II le Conquérant*, début du xvi^e siècle, huile sur panneau. Doha, musée d'Art islamique
© musée d'Art islamique, Doha, Qatar

Conception graphique :

H5 / Création de visuel WE-WE

En application du Code de la Propriété Intellectuelle et sous réserve des exceptions légales, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, du présent ouvrage par quelque moyen et sous quelque forme que ce soit est strictement interdite pour tous pays, sans l'autorisation préalable écrite des ayants droit et/ou de l'éditeur.

© Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 2009

49, rue Étienne Marcel 75039 Paris Cedex 01

ISBN : 978-2-7118-5625-1

EC 105625

DE BYZANCE À ISTANBUL

**UN PORT POUR
DEUX CONTINENTS**

Galleries nationales (Grand Palais, Champs-Élysées)

10 octobre 2009 – 25 janvier 2010



Cette exposition est placée sous le haut patronage de

Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République française

et

Monsieur Abdullah Gül
Président de la République de Turquie



L'exposition est organisée dans le cadre de la Saison de la Turquie en France (juillet 2009 - mars 2010) par la Réunion des musées nationaux, le ministère des Affaires étrangères de la République de Turquie, le ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie / Direction générale du Patrimoine culturel et des Musées, İKSV (Fondation pour la culture et les arts d'Istanbul).



La Saison de la Turquie en France est organisée

Pour la France :

par le ministère des Affaires étrangères et européennes
et le ministère de la Culture et de la Communication,
et mise en œuvre par Culturesfrance

Président du comité d'organisation :

M. Henri de Castries, président du directoire du groupe AXA

Commissaire général : M. Stanislas Pierret

Commissaire adjoint : M. Arnaud Littardi

Pour la Turquie :

par le ministère des Affaires étrangères
et le ministère de la Culture et du Tourisme,
et mise en œuvre par İKSV (Fondation pour la culture et les arts d'Istanbul)

Président du comité d'organisation :

M. Necati Utkan

Commissaire général : M. Görgün Taner

Commissaire adjointe : M^{me} Nazan Ölçer



www.saisondelaturquie.fr

L'exposition bénéficie du soutien du Comité de mécènes de la Saison de la Turquie en France, présidé par M. Henri de Castries et constitué de : AREVA, AXA, EADS, Total, BNP Paribas, Gras Savoye, Groupama, Groupe La Poste, LVMH, Mazars, Publicis Groupe, VEOLIA environnement.



Avec le soutien d'Istanbul 2010, Capitale européenne de la Culture



Monsieur Bernard Kouchner
Ministre des Affaires étrangères

Monsieur Frédéric Mitterrand
Ministre de la Culture et de la Communication

SE Monsieur Bernard Emié
Ambassadeur de France en Turquie

Madame Marie-Christine Labourdette
Directrice des Musées de France

Monsieur Henri de Castries
Président du directoire du groupe AXA
Président du comité d'organisation
de la Saison de la Turquie en France

Le président du conseil d'administration
de la Réunion des musées nationaux

Thomas Grenon
Administrateur général
de la Réunion des musées nationaux

Monsieur Stanislas Pierret
Commissaire général
de la Saison de la Turquie en France

Monsieur Olivier Poivre d'Arvor
Directeur de Culturesfrance

Monsieur Ahmet Davutoğlu
Ministre des Affaires étrangères

Monsieur Hayati Yazıcı
Ministre d'État

Monsieur Ertuğrul Günay
Ministre de la Culture et du Tourisme

SE Monsieur Osman Korutürk
Ambassadeur de Turquie en France

SE Monsieur Selim Kuneralp
Ambassadeur
Sous-secrétaire adjoint
Ministère des Affaires étrangères

Monsieur Kemal Fahir Genç
Sous-secrétaire adjoint
Ministère de la Culture et du Tourisme

Monsieur Nihat Gül
Sous-secrétaire adjoint
Ministère de la Culture et du Tourisme

SE Madame Ayşenur Alpaslan
Ambassadeur
Directrice générale de la promotion internationale
de la Turquie et des Affaires culturelles
Ministère des Affaires étrangères

SE Monsieur Namık Güner Erpul
Directeur général adjoint
pour les Affaires culturelles bilatérales
Ministère des Affaires étrangères

Monsieur Orhan Düzgün
Directeur général pour le Patrimoine culturel
et les musées
Ministère de la Culture et du Tourisme

Monsieur Necati Utkan
Président du comité d'organisation
de la Saison de la Turquie en France

Monsieur Şekib Avdagiç
Président du comité exécutif d'Istanbul 2010
Capitale européenne de la Culture

Monsieur Görgün Taner
Commissaire général
de la Saison de la Turquie en France
Directeur général
d'IKSV (Fondation pour la culture et les arts
d'Istanbul)

Réunion des musées nationaux

Thomas Grenon

Administrateur général
de la Réunion des musées nationaux

Direction du développement culturel

Jean-Marie Sani

Directeur

Marion Mangon

Chef du département des expositions

Vincent David

Chef de projets d'exposition

Sandra Mazière

Coordinatrice du mouvement des œuvres

Magali Sicsic

Administratrice des Galeries nationales
(Grand Palais, Champs-Élysées)

Direction de la Communication,
des relations publiques et du mécénat

Pascale Sillard

Directrice

Cécile Vignot

Chef du service promotion et partenariats média

Florence Le Moing

Chef du service presse

Frédéric Vernhes

Chef du service mécénat

İKSV (Fondation pour la culture et les arts d'Istanbul)

Reyhan Alp

Coordinatrice des expositions patrimoniales
de la Saison de la Turquie en France

Charlotte Bulté

Coordinatrice des expositions patrimoniales
de la Saison de la Turquie en France

Yavuz Parlar

Coordinateur des expositions patrimoniales
de la Saison de la Turquie en France

Scénographie :

Boris Micka,

avec GPD S.A. Exhibitions and Museums,
Séville

Maîtrise d'œuvre de la scénographie :

Sylvie Jodar et Antoine Plazanet, Paris

Nazan Ölçer

Directrice du musée Sakıp Sabancı, Istanbul

Commissaire adjointe de la Saison de la Turquie en France

avec la contribution de

Engin Akyürek, maître de conférences, département d'Histoire de l'art, université d'Istanbul.

Tülay Artan, maître de conférences, université Sabancı, Istanbul

Rahmi Asal, archéologue, directeur adjoint, Musée archéologique d'Istanbul

Filiz Çağman, chargée de mission, musée Sakıp Sabancı, université Sabancı, Istanbul

Koray Durak, maître assistant, département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul

Jannic Durand, conservateur en chef, département des Objets d'art, musée du Louvre, Paris

Edhem Eldem, professeur, président du département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul

Semra Germaner, professeur, département d'Histoire de l'art, université des Beaux-Arts Mimar Sinan, Istanbul

Zeynep İnankur, professeur, département d'Histoire de l'art, université des Beaux-Arts Mimar Sinan, Istanbul

Çiğdem Kafescioğlu, maître de conférences, département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul

Şehrazat Karagöz, archéologue, Musée archéologique d'Istanbul

Zeynep Kızıltan, archéologue, directrice par intérim, Musée archéologique d'Istanbul

Ufuk Kocabaş, maître assistant, département de la Conservation de l'archéologie marine, université d'Istanbul

Ludovic Laugier, ingénieur d'études, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines,
musée du Louvre, Paris

Nevra Necipoğlu, professeur, département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul

Mehmet Özdoğan, professeur, directeur du département de Préhistoire, université d'Istanbul

Francis Richard, conservateur, directeur scientifique, Bibliothèque universitaire des langues
et civilisations (BULAC), Paris

M. Baha Tanman, professeur, département d'Histoire de l'art, université d'Istanbul

Kayahan Türkantöz, maître assistant, département d'Architecture, université des Beaux-Arts Mimar Sinan, Istanbul

Catalogue sous la direction scientifique de

Edhem Eldem

Professeur, président du département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul

REMERCIEMENTS

Que soient ici chaleureusement remerciés les collectionneurs particuliers qui, par leurs prêts très généreux, ont permis la réalisation de cette exposition :

Monsieur et Madame Bülent Eczacıbaşı
Monsieur Ömer Koç
Madame Çiğdem Simavi
Madame Azize Taylan

et celles et ceux qui ont souhaité conserver l'anonymat.

Notre gratitude s'adresse également aux responsables des musées et collections suivants pour les prêts qu'ils ont obligeamment consentis :

Allemagne

Berlin
Antikensammlung, Staatliche Museen zu Berlin
-Stiftung Preussischer Kulturbesitz
Museum für Islamische Kunst, Staatliche Museen zu Berlin
-Stiftung Preussischer Kulturbesitz
Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, Staatliche Museen zu Berlin
-Stiftung Preussischer Kulturbesitz
Nuremberg
Germanisches Nationalmuseum

Autriche

Innsbruck
Tiroler Landesarchiv
Vienne
Kunsthistorisches Museum Wien, Gemäldegalerie
Österreichische Nationalbibliothek

Belgique

Bruxelles
Bibliothèque royale de Belgique

France

Lyon
Musée des Beaux-Arts
Paris
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques
Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares
Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
Musée du Louvre, département des Arts de l'Islam

Musée du Louvre, département des Objets d'art
Musée du Louvre, département des Peintures
Musée national du Moyen Âge – Thermes et hôtel de Cluny
Les Arts décoratifs, musée des Arts décoratifs
Perpignan
Cathédrale, ministère de la Culture et de la Communication, direction régionale des Affaires culturelles de Languedoc-Roussillon

Sens
Trésor de la cathédrale

Toulouse
Musée des Augustins

Grèce

Athènes
Musée Benaki
Musée Paul et Alexandra Canellopoulos, ministère de la Culture, éphorie A' des Antiquités préhistoriques et classiques
Musée byzantin et chrétien, ministère de la Culture

Thessalonique
Musée de la Civilisation byzantine, ministère de la Culture

Hongrie

Budapest
Université Eötvös Loránd,
bibliothèque universitaire

Italie

Florence
Soprintendenza Speciale per il Polo Museale della Città di Firenze, Museo nazionale del Bargello
Milan
Archivio Storico e Civico e Biblioteca Trivulziana
Cité du Vatican
Musei Vaticani
Venise
Biblioteca nazionale Marciana
Procuratoria di San Marco

Pays Bas

Amsterdam
Rijksmuseum
La Haye
Collection royale

Pologne

Varsovie
Gabinet Rycin, Biblioteka Uniwersytecka

Qatar

Doha
Museum of Islamic Art

Royaume Uni

Cambridge
The Master and Fellows, Trinity College
Londres
The British Library
The British Museum

Serbie

Belgrade
National Museum in Belgrade

Suisse

Genève
Musées d'Art et d'Histoire

Turquie

Ankara
Etnoğrafya Müzesi (Musée ethnographique)
Antalya
Antalya Müzesi (Musée d'Antalya)
Istanbul
Istanbul Arkeoloji Müzeleri (Musée archéologique d'Istanbul)
Harbiye Askeri Müze ve Kültür Sitesi
Komutanlığı (Musée militaire de Harbiye)
Ayasofya Müzesi (musée de Sainte-Sophie)
Deniz Müzesi (Musée naval)
Dolmabahçe Sarayı Müzesi (musée du palais de Dolmabahçe)
Fener Rum Ortodoks Patrikhanesi Kütüphanesi (bibliothèque du Patriarcat grec orthodoxe de Fener)
Mimar Sinan Güzel Sanatlar Üniversitesi (université des Beaux-Arts Mimar Sinan)
Pera Müzesi (musée de Péra)
Sadberk Hanım Müzesi (musée Sadberk Hanım)
Sakıp Sabancı Müzesi (musée Sakıp Sabancı)
Topkapı Sarayı Müzesi (musée du palais de Topkapı)
Türk ve İslam Eserleri Müzesi (musée des Arts turcs et islamiques)
Yapı Kredi Vedat Nedim Tör Müzesi (musée de Yapı Kredi Vedat Nedim Tör)
Türk İnşaat ve Sanat Eserleri Müzesi (musée des Objets d'art et de l'Architecture turcs)
Türkiye Hahambaşılığı, Hasköy Mezarlığı (Rabbinate principal de Turquie, cimetière de Hasköy)
Yeniköy Panaghia Ortodoks Kilisesi ve Okulu Vakfı (Fondation de l'église et de l'école grecques orthodoxes de Panaghia à Yeniköy)
İstanbul Ermenileri Patrikliği, Samatya Surp Kevork Ermeni Kilisesi Vakfı (Patriarcat arménien d'Istanbul, Fondation de l'église arménienne Surp Kevork à Samatya)

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance au Comité des mécènes de la Saison de la Turquie en France sans lequel l'exposition n'aurait pu être réalisée, et plus particulièrement :

Monsieur Henri de Castries, président du directoire du groupe AXA, président du Comité des mécènes

Madame Anne Lauvergeon, présidente du directoire d'AREVA

Monsieur Louis Gallois, président exécutif d'EADS

Monsieur Thierry Desmarest, président du conseil d'administration de Total

Monsieur Baudouin Prot, président du conseil d'administration de BNP Paribas

Monsieur Patrick Lucas, président directeur général de Gras Savoye

Monsieur Jean-François Lemoux, directeur général international de Groupama

Monsieur Jean-Paul Bailly, président du groupe La Poste

Monsieur Bernard Arnault, président directeur général du groupe LVMH / Moët Hennessy. Louis Vuitton

Monsieur Patrick de Cambourg, président de Mazars

Monsieur Maurice Lévy, président du directoire du groupe Publicis

Monsieur Henri Proglio, président directeur général de VEOLIA Environnement

ainsi qu'à CulturesFrance et à son directeur

Monsieur Olivier Poivre d'Arvor.

Nous tenons à remercier très sincèrement les personnes suivantes pour leur engagement envers l'exposition :

Ministère des Affaires étrangères de la République de Turquie :

Madame Başak Yalçın, premier secrétaire de l'ambassade de Turquie en France

Madame Özlem Hersan, troisième secrétaire de la direction générale adjointe pour les Relations culturelles bilatérales

Ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie, direction générale du Patrimoine culturel et des Musées :

Madame Ülkü Solmazel Saygılı, directeur général adjoint

Madame Nermin Beşbas, directeur général adjoint

Monsieur Zülküf Yılmaz, chef du département des Musées et des Relations internationales

Madame Nilüfer Ertan, chef du département de l'Union européenne, Relations internationales et Activités culturelles

Madame Güner Sağır, chercheur pour les musées, département de l'Union européenne, Relations internationales et Activités culturelles

Monsieur Ahmet Emre Bilgili, directeur de la Culture et du Tourisme de la province d'Istanbul

Monsieur İlber Ortaylı, président du musée du palais de Topkapı

Nous voulons également dire nos très vifs remerciements à tous les contributeurs sans lesquels l'exposition et son catalogue n'auraient pu aboutir, en particulier :

Sa Sainteté Bartholomeos I^{er}

Monseigneur Aram Ateşyan

Monsieur le rabbin Rav İsak Haleva

Monsieur le rabbin Yaacov Harrar de Raanana

Monseigneur André Marceau

Monseigneur Antonio Meneguolo

et Mesdames et Messieurs :

Orhan Pamuk, Kutluğ Ataman

Massimo Accarisi, Tuğçe Akbaytogan, Ayşe Esra Akça, Mustafa Akkaya, Selahattin Eyüp Aksu, Rahmi Aksungur, Yusuf Altıntaş, Michel Amandry, Halil Arca, Sibel Arca, Anlam Arslanoğlu, Sibel Asna, Isabel Assaly, Hanneke Asselbergs, Şeniz Atik, Sylvie Aubenas, Yunus Aydın, Marc Bascou, Wilfried Beimrohr, Marta Bencini, Halil Berktaş, Marie-Anne Bernard, Caroline Berne, Annie Berthier, Annette Beselin, Marc de Beyer, Hülya Bilgi, Özalp Birol, Élodie Boucharlat, Christelle Brillault, Lynne J. Brindley, Hadiye Cangöke, Andrea Carignani, Gülbahar Baran Çelik, Nathalie Chaix, Clairelyse Chambron, Suzanna Choulia-Kapeloni, Pierre Cohen, Nilüfer Çolpan, Sırrı Çömlekçi, Jean-Marie Compte, Antoine Coron, Yolande de Courrèges, Laurent Creuzet, Tatjana Cvjetanin, Alain Decouche, Thierry Delcourt, Angelos Delivorrias, Feza Demirkök, Ahmet Demirtaş, Isabelle Denis, Asuman Denker, Ali Serkander Demirkol, Didier Deschamps, Taco Dibbits, Alexis Durand, Clémentine Durand, Jannic Durand, Sophie Durrleman, Özlem Ece, Michael Eissenhauer, Ayşe Erdoğan, Christelle Faure, Brigitte Favarel, Laura Fielder, Andreas Fingernagel, Isabella Fiorentini, Ingeborg Formann, Valéry Frelaud, Paolo Gasparotto, Éric de Gelaen, Murat Gemen, Turan Gökaydın, Ulrich Großmann, Vincent Guérend, Sabine Haag, Claus Peter Haase, Axel Hémerly, Laurent Herichier, Astrid Holmgren, Ali Rıza İşipek, Mieke Jansen, Olcay Kabar, Ioannis Kanonidis, Şehrazat Karagöz, İsmail Karamut, Gülsen Kaya, İzzet Keribar, Ayşe Aldemir Kilercik, Barış Kıbrıs, Mine Kiraz, Michael Klühs, Ewa Kobierska-Maciuszko, Gülcan Kongaz, Dimitrios Konstantios, Yücel Kumandaş, Garo Kürkman, Sevgi Kutluay, Ludovic Laugier, Sophie Leconte, Patrick Lefèvre, Bernd Lindermann, Arnaud Littardi, Anja Löchner, Henri Loyrette, Ph. Maarschaljerweerd, Sophie Makariou, André Marceau, Jean-Luc Maslin, Jean-Luc Martinez, Marielle Martiniani-Reber, Charlotte Maury, Neil McGregor, David McKatterick, Căsar Menz, Gabriele Mietke, Pauline de Montgolfier, Süheyla Murat, Dimitrios Nalpandis, Olga Nefedova, Arnold Nesselrath, Bernd Nicolai, Barbara O'Connor, Ferit Özgen, Sedat Öztöğüş, Bahattin Öztuncay, Bulgu Öztürk, Stéphane Pailler, Beatrice Paolozzi Strozzi, Antonio Paolucci, Roberto Papis, Cesare Pasini, Ersu Pekin, Wim Pijbes, Mahir Polat, Vincent Pomarède, Johanna Rachinger, Bruno Racine, Mirjana Rakovec, Sylvie Ramond, Francis Richard, Christine Riding, Giandomenico Romanelli, Güner Sağır, Seracettin Şahin, Nalan Sakızlı, Béatrice Salmon, Claudio Salsi, Lydwine Saulnier-Pernuit, Richard Schober, Andreas Scholl, Karl Schütz, Agnes Schwartzmaier, Maria Letizia Sebastiani, Nora Şeni, Şennur Şentürk, Vağarşak Seropyan, Françoise Simeray, Eveline Sint Nicolaas, Konstantinos Skambavias, Maria Szlatky, László Szögi, Élisabeth Taburet-Delahaye, Jolanta Talbierska, Bahadır Taşkın, Gönül Tekeli, Ahmet Tekin, Aksel Tibet, Anastasia Tourta, Fani Maria Tsigakou, Bekir Tuluk, Bülent Tütüncü, Joris Van Grieken, Marie-Claude Vaysse, Mara Verykokou, Laki Vingas, Didier Vuillecot, György Wallner, Oliver Watson, Stephan Weber, Jonathan Williams, Sara Yontan

pour la scénographie de l'exposition :

Boris Micka, Victoria Llanos, Pauline Guyard, Manuel Serrano, Pilar Abad, Bico Bermudez, Ángel Tirado, César Lorente, Iván Antunez, Mar Dominguez, Cristobal Artigas, David Tirado, Álvaro Torrellas, Antonio García, María Acosta, Manuel Praena, Michael Zapke, Rafaela Rodriguez, Sylvie Jodar, Antoine Plazanet, Gilles Février, Didier Vincent, François Deloffre, Max Berlincourt, Norbert Sylvain, Alain Droual, Yves Druet, Fabienne Vandenbrouck

et pour leur précieuse contribution à la réalisation du catalogue :

Aube Lebel, Camille Duflot, Sophie Zagradsky, Gilles et Martine Huot, Élise Vanhaecke, Cyrille Suss, ainsi que les traducteurs Noémi Lévy, Valérie Gay-Aksoy, Jeanne Bouniort et Jacques Bossert

À la confluence de l'Orient et de l'Occident, Istanbul est un carrefour des cultures depuis la plus haute Antiquité. Cité de légende, elle résume plus de trois mille ans d'Histoire.

Byzance, Constantinople, Istanbul : la ville a connu maintes métamorphoses. Objet de toutes les convoitises, perses ou grecques, elle est devenue le centre d'une civilisation où la politique, le spirituel et l'esthétique sont intrinsèquement liés.

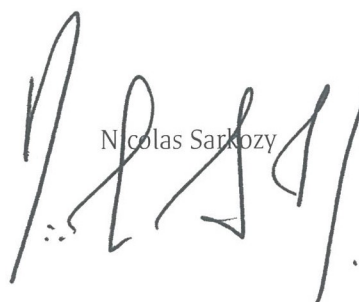
La basilique Sainte-Sophie, chef-d'œuvre de l'architecture mondiale que l'intelligence des sultans ottomans a tenu à préserver, symbolise à mes yeux la mémoire d'un passé prestigieux et la capacité de la « nouvelle Rome » à innover sans cesse.

Par la suite, des mosquées incomparables seront édifiées. Istanbul exerce une puissante force d'attraction sur les artistes et intellectuels qui y affluent de toutes parts.

Au temps de Soliman le Magnifique, les différentes communautés grecque, juive, arménienne et vénitienne cohabitent dans la plus grande métropole de l'époque, une « ville monde » dont le nom a une signification pour tous les peuples de la terre. Cette cohabitation au cœur d'une cité d'accueil, de métissage et d'échanges illustre les valeurs et les principes du dialogue interculturel et de la diversité culturelle auxquels nous sommes profondément attachés.

Istanbul me fascine par cette diversité culturelle. Elle me fascine par son identité et son rayonnement. Elle me fascine par sa beauté, ses symboles, ses richesses artistiques mais aussi par ses contrastes.

L'exposition *De Byzance à Istanbul* est l'un des temps forts de la Saison de la Turquie en France, voulue, désirée par nos deux pays. Historiens, archéologues, sociologues, urbanistes, turcs et français, ont coopéré et œuvré à sa réalisation, main dans la main. Cette exposition témoigne de l'amitié et du respect mutuel partagés par les peuples turcs et français, et répond à un désir toujours plus grand de connaissance mutuelle. À ce titre, elle est exemplaire.


Nicolas Sarkozy

La Turquie se réjouit de l'initiative lancée par nos amis français afin d'organiser la Saison de la Turquie en France du 1^{er} juillet 2009 au 31 mars 2010.

Je considère la Saison de la Turquie comme le témoignage de l'importance que nous accordons à nos relations historiques d'amitié et de coopération basées sur le respect mutuel. La Saison sera également une occasion de mieux faire connaître les véritables caractéristiques et le dynamisme de la Turquie moderne.

La Turquie et la France, à la différence de nombreux États européens, ont noué des liens de coopération à une période avancée de l'Histoire. Tout au long des siècles, ces deux pays se sont ainsi mutuellement influencés à un degré peu comparable aux autres pays dans le monde.

Je suis sincèrement persuadé que les plus de quatre cents manifestations, qui se dérouleront pendant neuf mois sur toute la France, et préparées avec la participation active de nos deux pays, donneront aux peuples turc et français, amis et alliés, l'opportunité de mieux se connaître et de mieux se comprendre. De même, elles enrichiront davantage notre coopération dans les domaines artistique, éducatif, scientifique et économique.

L'exposition *De Byzance à Istanbul, un port pour deux continents* figure, sans aucun doute, en tête des événements culturels de la Saison de la Turquie, qui s'inscriront le plus durablement dans les mémoires.

Istanbul, Capitale européenne de la Culture en 2010, a accueilli au fil des siècles différentes cultures et a été un témoin privilégié de l'Histoire. Abritant au sein d'un même jardin des lieux de culte de presque toutes les religions, des mosquées, des églises et des synagogues, elle symbolise la tolérance, la paix et le dialogue et elle représente, tout comme Paris, une « ville monde ».

Istanbul, qui a appartenu à l'Empire romain d'Orient, à l'Empire ottoman et à la République de Turquie moderne est un centre de rencontres et d'attraction. À ce titre, elle constitue un carrefour reliant l'Orient à l'Occident.

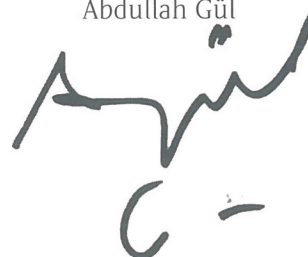
Le fait que le passé et le patrimoine culturel exceptionnel d'Istanbul soient présentés dans une autre « ville monde » non seulement au public français, mais aussi aux millions de voyageurs qui visiteront Paris rend cette exposition encore plus significative.

Istanbul, depuis toujours, a montré que nous pouvons vivre nos différences ensemble. Elle est la preuve que la diversité constitue une grande richesse qui nous unit plus qu'elle nous sépare.

Ma conviction sincère est que la Saison de la Turquie en France donnera un nouveau souffle à nos relations et que cette grande rencontre artistique et culturelle contribuera à la consolidation de la coopération entre les peuples turc et français sur la base de la compréhension et du respect mutuels.

Je saisis cette occasion pour exprimer mes remerciements et ma satisfaction à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de l'ensemble des étapes de la Saison de la Turquie et de cette exposition.

Abdullah Gül

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized, flowing letters that appear to be 'Abdullah Gül'.

Capitale de deux empires, seule ville du monde à la frontière de deux continents, creuset des diversités culturelles et religieuses, « ville aux cent noms » pour citer Orhan Pamuk, Istanbul a nourri pendant des siècles l'imaginaire des voyageurs, d'Europe ou d'Asie, de la Méditerranée à la Russie. La mégapole contemporaine qu'elle est devenue aujourd'hui continue de faire rêver, non seulement par son histoire prestigieuse et sa situation exceptionnelle, mais par son dynamisme, sa jeunesse et sa créativité.

Il était donc normal, même si l'objectif de la Saison de la Turquie en France est de mieux faire connaître au public français tous les aspects de la culture du pays dans son entier, que l'un des principaux temps forts de la saison soit consacré à la métropole turque avec cette exposition *De Byzance à Istanbul, un port pour deux continents*. Réunir plus de trois cents objets sur 1 500 m² n'a été possible que grâce à un soutien considérable de la Turquie, d'Istanbul 2010 et des entreprises mécènes.

Comme souvent, ce qui est trop connu est mal connu. Au-delà de l'évocation d'un patrimoine fabuleux, cette exposition nous rappelle que rien de ce qui vient d'Istanbul ne nous est étranger. Et c'est précisément ce que nous avons souhaité mettre en lumière en organisant la Saison de la Turquie en France. Nous voyons celle-ci comme une occasion unique de renouer entre les deux pays des relations à la hauteur d'une histoire partagée et d'un avenir à construire ensemble.

À travers cette exposition qu'accompagnent quatre cents manifestations sur tout le territoire français pendant neuf mois, la Saison ambitionne, non seulement de revisiter le passé, mais de développer de nouvelles relations de coopération dans tous les domaines : artistique, éducatif, scientifique et économique. La diversité de la programmation, la qualité des projets et l'engagement de plus de quatre-vingts collectivités locales constituent d'ores et déjà un succès. Ce sont autant de partenariats qui se nouent entre acteurs culturels, universités, entreprises, municipalités, et qui sont appelés à durer au-delà de la Saison elle-même.

Nous tenons à remercier les commissaires généraux Görgün Taner et Stanislas Pierret qui, avec leurs équipes et grâce à la compétence d'IKSV et de Culturesfrance, ont œuvré dans un esprit de coopération exemplaire pour mener à bien ce grand projet. Nous souhaitons féliciter tout particulièrement M^{me} Nazan Ölçer, commissaire de l'exposition, pour l'exigence de qualité et la compétence dont elle a fait preuve.

Nos remerciements vont également aux entreprises mécènes, sans lesquelles cette exposition n'aurait pu avoir lieu et qui se sont engagées auprès de leurs partenaires turcs et du public français à promouvoir une image de la Turquie moderne, conforme à la réalité qu'ils vivent quotidiennement dans leurs affaires.

Enfin, nous adressons nos remerciements à Thomas Grenon et à son équipe de la Réunion des musées nationaux qui ont permis d'accueillir cette magnifique exposition sur Istanbul, carrefour entre Orient et Occident, où dialoguent les cultures depuis plus de deux mille ans.

Henri de Castries, président du comité d'organisation de la Saison de la Turquie en France
et
Necati Utkan, président du comité d'organisation de la Saison de la Turquie en France

O n n'échappe pas à la beauté d'Istanbul, la « ville aux cent noms », héritière des fastes de Byzance, et de la magnificence de Constantinople, tour à tour hellénistique, romaine, byzantine puis ottomane. Tous les dignitaires, empereurs ou sultans, n'ont eu de cesse d'embellir cette cité, véritable carrefour des civilisations asiatique, européenne et méditerranéenne.

La richesse de son histoire, le raffinement et la diversité de son patrimoine artistique et culturel sont tels que l'exposition *De Byzance à Istanbul, un port pour deux continents* relève du défi autant que de l'hommage. Pour la première fois, une lecture d'Istanbul dans sa continuité, des premières implantations humaines jusqu'à nos jours, est offerte au public. Les Galeries nationales ont voulu ainsi célébrer la longue amitié qui lie la France à la Turquie.

Nous tenons à remercier pour leur générosité les prêteurs qui ont consenti à exposer certaines œuvres jamais présentées à un public international, notamment les découvertes archéologiques en provenance des fouilles de Yenikapı, le port de Théodose nouvellement mis à jour.

Notre profonde gratitude s'exprime à l'égard de l'ensemble des auteurs de cet ouvrage, en particulier les chercheurs et les scientifiques turcs. Ils nous offrent ici la primeur de leurs recherches qui témoignent de l'extraordinaire vitalité intellectuelle d'Istanbul aujourd'hui.

Mais cet ambitieux projet doit une part essentielle de sa réussite à Nazan Ölçer, la commissaire de cette exposition ; sans elle, il n'aurait jamais pu avoir lieu.

Nous tenons aussi à souligner l'implication exceptionnelle des grandes entreprises composant le Comité des mécènes de la Saison de la Turquie en France sans lesquels cet événement n'aurait pu voir le jour.

Nous souhaitons enfin saluer la coopération exemplaire qui a uni les équipes des nombreuses institutions tant turques que françaises et tout particulièrement celles du ministère de la Culture et du Tourisme turc et du ministère de la Culture et de la Communication français.

De Byzance à Istanbul, un port pour deux continents exprime les liens noués entre ces différents talents qui sont parvenus à faire vivre ensemble cette superbe exposition ; qu'ils en soient tous remerciés.

Thomas Grenon
Administrateur général
de la Réunion des musées nationaux

Görgün Taner
Directeur général d'IKSV
(Fondation pour la culture et les arts d'Istanbul)
Commissaire général de la Saison de la Turquie en France



BYZANCE, NOUVELLE ROME, CONSTANTINOPLE,

C'est l'une des cités les plus anciennes de l'histoire. Il y a des milliers d'années, à la suite d'importants bouleversements géologiques, le lac autour duquel s'étaient établis ses premiers habitants se transforma en un détroit qui relia les mers et sépara les continents, dotant ainsi la ville d'un port naturel et d'une situation géographique exceptionnels.

Sa position stratégique unique joua un rôle incontestable dans la métamorphose de la petite agglomération de Byzantion en une ville romaine incarnant l'ambition de l'empereur Constantin le Grand qui lui donna son nom.

Mais nombreux furent ceux qui, à l'instar de Constantin, rêvaient de s'en emparer et, tout au long de son histoire, elle attisa les convoitises et resta la ville de toutes les utopies.

Sa richesse, la prospérité de son commerce, la splendeur de ses monuments firent d'elle à maintes reprises la victime d'invasions et de pillages. Elle repoussa de nombreuses attaques venues de toutes parts, résista aux Goths, aux Avars, aux Arabes ; mais en 1204, elle fut envahie et mise à sac par les croisés.

Son port accueillit non seulement des navires mais également des peuples de diverses origines, langues et religions. Tous ceux qui vécurent et transitèrent dans cette ville y laissèrent une trace de leur passage, de même qu'ils essayèrent dans d'autres contrées les savoirs acquis ici.

Avec la conquête, le jeune sultan ottoman Mehmed II hérita en un sens de l'ancien Empire romain d'Orient, héritage auquel il sut faire honneur. En homme de la Renaissance, il construisit sa nouvelle capitale dans la perspective de l'empire mondial qu'il souhaitait ériger sur les anciens territoires romains.

La ville renaquit entre les mains de ses nouveaux maîtres. Son trait distinctif fut le cosmopolitisme, reflet de la diversité linguistique, confessionnelle et culturelle des domaines ottomans. Grecs orthodoxes du Phanar issus de l'aristocratie byzantine et promus à d'importantes positions dans l'administration ottomane, colonie génoise implantée depuis des siècles dans le secteur de Galata, communautés grecque et arménienne sous l'autorité de leurs patriarches, commerçants, artistes et artisans venus de terres lointaines pour essayer de se faire une place au soleil au sein de ce nouvel ordre... Une foule à laquelle ne tardèrent pas à se joindre les Juifs d'Espagne fuyant l'Inquisition et, bien sûr, l'importante population musulmane originaire des différents territoires régis par l'autorité du sultan.

Érigé au cœur de la vieille ville, le palais de Topkapi étendait sa haute autorité sur cette foisonnante capitale aussi bien que sur l'ensemble de l'empire.

La diversité dont témoigne l'architecture de la ville est à l'image de celle de ses habitants. Mosquées de toutes dimensions, églises, synagogues, couvents, fontaines et aqueducs, grandes demeures en bois et modestes quartiers, Grand Bazar et marchés, sources miraculeuses d'origine païenne, tombeaux de saints chrétiens et musulmans, remparts et cimetières, autant d'éléments qui contribuèrent à fixer la nouvelle physionomie d'Istanbul.

Si la prospérité de l'âge d'or profita à Istanbul comme à l'ensemble de l'empire, la ville eut plus que sa part des troubles de périodes moins heureuses. Les citoyens cosmopolites cédèrent la place à des populations étrangères à la culture stambouliote et à son passé. En dépit de ces revers de fortune, elle resta cependant synonyme d'espoir et d'asile pour nombre de nouveaux arrivants, attirés par les charmes de cette ville ou poussés par le malheur.



KONSTANTINIYYE, İSLAMBOL, İSTANBUL...

Istanbul, héroïne d'une exposition... C'est en connaissance de cause que nous nous sommes attelés à ce projet si difficile. En plaçant cette antique cité dans le cadre contraint d'une exposition, notre équipe d'historiens, de préhistoriens, d'archéologues, d'historiens de l'art, d'architectes et de muséologues s'est employée à souligner l'afflux d'énergie engendré par le formidable brassage de populations qu'a connu la ville au long des siècles, sa capacité d'adaptation et d'intégration de chaque nouveauté, secret de sa jeunesse toujours vivace.

Nous avons choisi d'exposer des objets découverts lors de fouilles afin d'illustrer les imbrications des nombreuses communautés de cette ville et de refléter la richesse de son passé le plus lointain. En montrant qu'une croix pouvait être gravée à l'arrière de l'inscription en marbre d'une petite mosquée, que des églises et des mosquées avaient été édifiées au fil du temps sur l'emplacement d'anciens sanctuaires païens, nous avons pensé rendre plus perceptible l'aspect protéiforme de cette ville mosaïque.

Il aurait été illusoire de vouloir retracer une histoire exhaustive des périodes romaine, byzantine et ottomane. Notre ambition s'est limitée dans cette exposition à mettre en exergue les personnalités et les périodes prégnantes ayant contribué à façonner la ville au fil des siècles et à la faire perdurer jusqu'à nos jours.

Les grands fondateurs des villes, les empereurs, les sultans, les chefs de guerre échappent à l'oubli grâce aux statues, aux portraits, aux monnaies frappées à leur effigie et aux chroniques des historiens de leur temps.

Les citoyens ordinaires n'ont généralement pas cette chance. Seuls une inscription, un signe gravé sur la pierre, parfois un haut fait en distinguent certains et témoignent de l'existence de ces milliers de Stambouliotes anonymes, notamment sur les stèles funéraires. Nombre d'entre elles révèlent l'identité des anciens habitants qui constituaient cette mosaïque humaine unique dans l'histoire. Une musulmane enceinte et un janissaire ; des Stambouliotes grecs, arméniens et juifs... À travers les inscriptions et les motifs empruntés à d'autres confessions qui recouvrent leurs stèles, ces silencieux témoins du passé apportent à notre époque un aperçu du monde mystique d'Istanbul, présent dans nombre d'œuvres littéraires.

Tout au long de l'Histoire, Istanbul a suscité l'étonnement et la fascination de ceux qui la découvraient. Elle a toujours eu aussi des secrets bien gardés. Aujourd'hui encore, elle continue de surprendre, même ceux d'entre nous qui y sommes nés et y avons grandi. Lorsque, à l'occasion de fouilles dans l'une des plus anciennes régions de peuplement, on met à jour les tombes huit fois millénaires d'antiques citadins ou un port englouti avec des dizaines de bateaux à seulement six mètres en dessous du sol où déambule le flot continu de milliers de passants, cette ville n'a de cesse de nous inviter à réviser nos connaissances historiques et de nous stupéfier.

Nazan Ölçer

Commissaire de l'exposition

Directrice du musée Sakıp Sabancı, Istanbul

Commissaire adjointe de la Saison de la Turquie en France

Engin Akyürek, maître de conférences, département d'Histoire de l'art, université d'Istanbul.
 Tülay Artan, maître de conférences, université Sabancı, Istanbul
 Rahmi Asal, archéologue, directeur adjoint, Musée archéologique d'Istanbul
 Koray Durak, maître assistant, département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul
 Jannic Durand, conservateur en chef, département des Objets d'art, musée du Louvre, Paris
 Edhem Eldem, professeur, président du département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul
 Semra Germaner, professeur, département d'Histoire de l'art, université des Beaux-Arts Mimar Sinan, Istanbul
 Zeynep İnankur, professeur, département d'Histoire de l'art, université des Beaux-Arts Mimar Sinan, Istanbul
 Çiğdem Kafescioğlu, maître de conférences, département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul
 Şehrazat Karagöz, archéologue, Musée archéologique d'Istanbul
 Zeynep Kızıltan, archéologue, directrice par intérim, Musée archéologique d'Istanbul
 Ufuk Kocabaş, maître assistant, département de la Conservation de l'archéologie marine, université d'Istanbul
 Ludovic Laugier, ingénieur d'études, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre, Paris
 Nevra Necipoğlu, professeur, département d'Histoire, université de Boğaziçi, Istanbul
 Mehmet Özdoğan, professeur, directeur du département de Préhistoire, université d'Istanbul
 Işıl Özsait-Kocabaş, conférencière, département de la Conservation de l'archéologie marine, université d'Istanbul
 Francis Richard, conservateur, directeur scientifique, Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), Paris
 M. Baha Tanman, professeur, département d'Histoire de l'art, université d'Istanbul
 Kayahan Türkantoz, maître assistant, département d'Architecture, université des Beaux-Arts Mimar Sinan, Istanbul

Avec la contribution exceptionnelle de
 Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature 2006

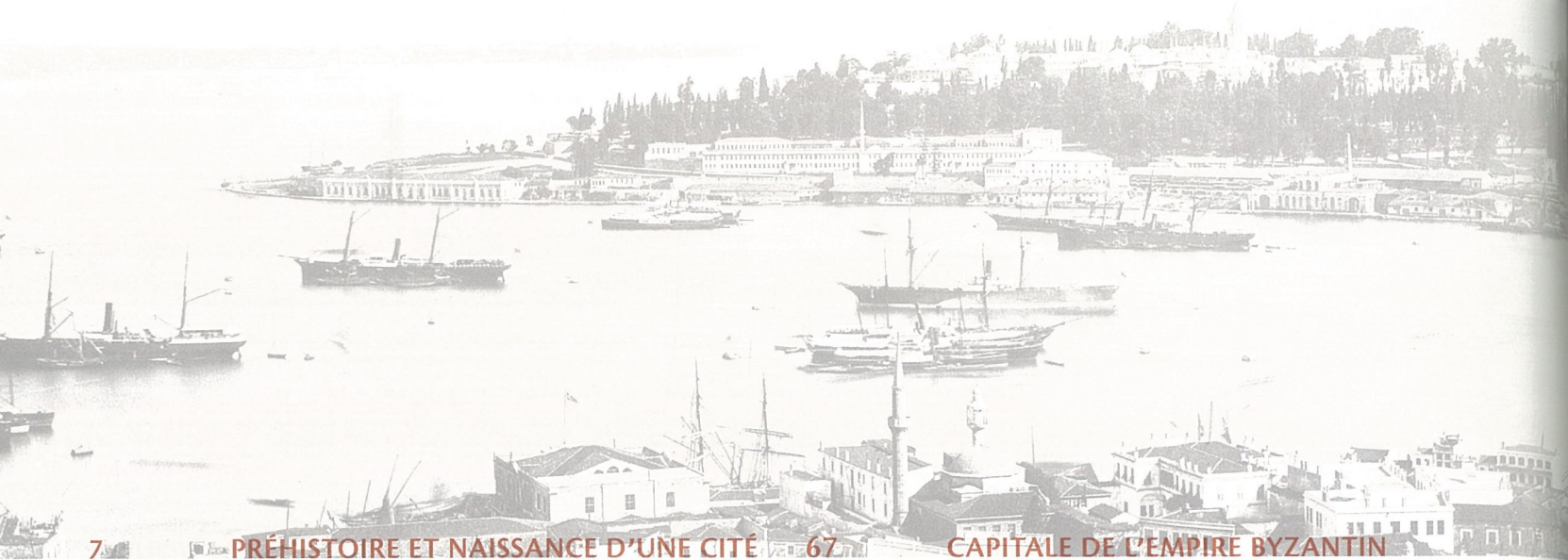
**Note sur la transcription
 et les choix linguistiques de l'ouvrage**

Il paraît impossible d'assurer une parfaite homogénéité linguistique et orthographique dans un ouvrage couvrant une période et un contexte culturel d'une telle ampleur. Nous avons toutefois essayé d'harmoniser autant que possible l'usage, la transcription et la traduction des termes grecs, latins, arabes, persans et turcs apparaissant dans le texte. En grec, nous avons adopté une transcription fondée sur une phonétique française, mais nous avons aussi fréquemment traduit les termes et noms qui s'y prêtaient. Ainsi, nous parlerons de Sainte-Sophie plutôt que de Hagia Sophia, de Saint-Sauveur plutôt que de Hagios Sotiros et de Critobule plutôt que de Kritovoulos.

En turc, nous avons utilisé l'alphabet turc moderne qui présente les différences suivantes avec le français : le « c » est prononcé « dj », le « ç » « tch », le « ş » « ch », le « ö » « eu », le « u » « ou » et le « ü » « u ». Quant à « ğ » et « ı », le premier est généralement rendu par une élongation de la voyelle qui le précède et le second est une sorte de compromis entre « eu » et « i ». Nous avons toutefois utilisé dans leur forme

française tous les termes turcs entrés dans la langue française, tels pacha ou vizir, sauf lorsqu'ils font partie d'un toponyme actuel, comme Selimpaşa. La seule exception est Topkapı avec un « i », qui est entré dans la langue française sous cette forme.

Quant aux différences entre la transcription « historique » de noms ottomans et leur orthographe moderne, nous nous en sommes tenus au contexte chronologique. Ainsi nous avons retenu « Sultan Ahmed » et « Bayezid » pour parler des souverains et utilisé « Sultanahmet » et « Beyazit » pour décrire les places auxquelles ils ont donné leur nom. Pour les édifices et personnages connus sous plusieurs noms – églises converties en mosquées ou personnages aux noms francisés, tels Soliman ou Roxelane – nous avons généralement utilisé celui qui était historiquement ou contextuellement plus correct suivi des autres entre parenthèses. L'index tenant compte de ces appellations multiples, il pourra toujours être consulté pour vérifier ces correspondances.



7 PRÉHISTOIRE ET NAISSANCE D'UNE CITÉ

DES ORIGINES À 324 AP. J.-C.

67

CAPITALE DE L'EMPIRE BYZANTIN

324-1453

11 LA PRÉHISTOIRE DE LA RÉGION D'ISTANBUL

Mehmet Özdoğan – trad. N. L.

22 LES PREMIERS HABITANTS À LA LUMIÈRE DE FOUILLES RÉCENTES

Zeynep Kızıltan – trad. N. L.

29 LES PÉRIODES ARCHAÏQUE, HELLÉNISTIQUE ET ROMAINE

Şehrazat Karagöz – trad. N. L.

48 Parures prébyzantines

53 LE PARASOL ET LE SERPENT

Ludovic Laugier

62 Offrandes funéraires

70 Empereurs byzantins

73 Poids figurés

75 CONSTANTINOPLE, RÉALITÉS ET UTOPIES MÉDIÉVALES

Koray Durak – trad. J. B.

90 Sculptures et décor monumental

95 L'ARCHITECTURE BYZANTINE : HÉRITAGES ET INVENTION

Engin Akyürek – trad. N. L.

114 Sculptures funéraires

117 CONSTANTINOPLE ET L'ART BYZANTIN

Jannic Durand

136 Gemmes et camées

143 LE PORT DE THÉODOSE : TRÉSORS DE L'ARCHÉOLOGIE MARINE

Ufuk Kocabaş et Işıl Özsait-Kocabaş – trad. N. L.

152 LES PORTS BYZANTINS AU QUOTIDIEN

Rahmi Asal – trad. N. L.

156 Bijoux byzantins

163 CONSTANTINOPLE À LA VEILLE DE LA CONQUÊTE

Nevra Necipoğlu – trad. J. B.



177 ISTANBUL CAPITALE DE L'EMPIRE OTTOMAN 325 ISTANBUL ET LA RÉPUBLIQUE



1453-1922

180 Mehmed II le Conquérant

183 IMAGINER ET CONSTRUIRE UNE CAPITALE
IMPÉRIALE XV^e- XVI^e SIÈCLES

Çiğdem Kafescioğlu – trad. N. L.

202 Des arts à la gloire du sultan

209 LE CENTRE DU LIVRE ET DE L'ÉCRIT

Francis Richard

226 L'or et le pouvoir

229 UN CARREFOUR DES RELIGIONS ET DU MYSTICISME

M. Baha Tanman – trad. N. L.

238 Topkapi, le palais des arts

247 DÉCLIN ET RENOUVEAU DE LA CAPITALE
XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Tülay Artan – trad. Ja. B.

264 Le petit peuple d'Istanbul

269 REGARDS CROISÉS AVEC L'EUROPE

Semra Germaner – trad. N. L.

284 Joyaux ottomans

289 VISIONS D'OCCIDENT

Zeynep İnankur – trad. N. L.

306 Les plaisirs du café et du tabac

309 UNE VILLE TRANSFIGURÉE

Kayahan Türkantoz – trad. N. L.

327 ISTANBUL, ENTRE HÉRITAGES ET DEVENIR

Photos de Ara Güler,
Rafaela Rodriguez et İzzet Keribar

ÉPILOGUE

341 LE PAŞABAĞÇE

Orhan Pamuk – trad. V. A.-G.

346 INDEX

355 BIBLIOGRAPHIE

Traducteurs

J. B. : Jeanne Bouniort, traduction de l'anglais

Ja. B. : Jacques Bossert, traduction de l'anglais

V. G.-A. : Valérie Gay-Aksoy, traduction du turc

N. L. : Noémi Lévy, traduction du turc et de l'anglais

Cartes : Cyrille Suss